

# Comprendre ce qui fait la difficulté de l'école aujourd'hui

Dans la perspective du Congrès de l'Enseignement catholique de 2012<sup>1</sup>, le psychiatre et psychanalyste **Jean-Pierre LEBRUN** avait entamé, avec un panel de directeurs d'école, une réflexion portant notamment sur la difficulté de diriger une école aujourd'hui. En 2013, cette réflexion a été prolongée et élargie dans un nouveau séminaire associant des représentants des différents acteurs de l'éducation : enseignants, parents, directeurs d'écoles et de centres PMS, de CEFA, ainsi que des membres de Pouvoirs organisateurs. Le résultat de ces échanges fait aujourd'hui l'objet d'une publication.

**J**ean-Pierre LEBRUN ne prétend pas apporter un éclairage exhaustif à la question des difficultés qui touchent l'école aujourd'hui, car elles sont évidemment nombreuses. Cependant, il tente d'aborder la question par un biais qui lui semble crucial, celui de l'évolution de la société qui est en train d'amener des changements dans la relation entre la famille et l'école. Loin de vouloir faire porter la responsabilité des difficultés de l'éducation à l'une ou l'autre des parties, il cherche à mettre en lumière les logiques qui les animent, en soulignant les impasses dans lesquelles elles peuvent se retrouver prises au quotidien.

Durant un an, des acteurs de l'éducation ont soumis à l'analyse de J.-P. LEBRUN toute une série d'expériences vécues au quotidien. Un panel très vaste de sujets a donc pu être abordé : la question de l'autorité, de la hiérarchie, de la légitimité, de la motivation et bien d'autres encore, dont voici un bref aperçu.

## DE LA VERTICALITÉ À L'HORIZONTALITÉ

Nous sommes aujourd'hui passés d'une société verticale et pyramidale organisée autour du religieux à une société qui se veut horizontale et laïcisée. On a donc tendance à vouloir



Photo: Laurent NICKS

tous être dans une position égale, en oubliant complètement qu'il est tout à fait possible de vivre l'égalité démocratique en maintenant des différences de places. Ignorer cela peut faire courir plusieurs risques. Le premier serait un individualisme grandissant, puisque la force de l'impact collectif sur chacun de nous ne se montrerait plus, et le second serait l'aplatissement des relations, qui aboutit à ce que parents et enfants (mais aussi directeurs et enseignants, ou enseignants et élèves) se retrouvent sur le même pied. L'adulte en charge de tenir sa place se trouve

dès lors en difficulté pour pouvoir soutenir une certaine autorité, qui est pourtant nécessaire à l'enfant afin qu'il puisse se construire et devenir lui-même adulte.

## LA SOCIALISATION EN DEHORS DE LA FAMILLE

« La socialisation n'est quasiment plus exigée, dit J.-P. LEBRUN. Elle est souhaitée, espérée et attendue, mais les contraintes qu'il faut assumer et intégrer pour pouvoir se socialiser apparaissent tout de suite comme quelque chose qui vient contrecarrer, briser la singularité. » La famille

s'est plutôt refermée sur elle-même et cherche à se protéger. Du coup, l'école se retrouve face à des enfants qui n'ont pas connu, au sein de la famille, une exigence de socialisation. « *Loin de moi l'idée de croire cependant que cette idée couvre tous les parents et tous les enfants ! [...] Mais c'est quand même suffisamment profond et général pour que ça atteigne un peu tout le monde.* »

### SINGULIER ET COLLECTIF

Beaucoup de personnes ont du mal à faire coexister leur appartenance au collectif et leur singularité. Or, « *Il n'est pas pensable que le collectif ne soit que l'assemblage des singuliers. S'il y a du collectif, il vient toujours entamer la singularité.* » C'est-à-dire que chacun doit faire ce travail qui consiste à renoncer à quelque chose qui relève de sa singularité pour pouvoir intégrer ce que le collectif exige. Il est donc primordial de préparer les enfants au fait que le collectif ne sera pas au service de leur singularité.

### LÉGITIMITÉ ET HIÉRARCHIE

On a parfois l'impression que le discours sociétal est prompt à remettre en question la légitimité de l'institution scolaire et de ses acteurs. « *Tous les jours, il y a des cas où la rupture entre l'élève et l'enseignant est telle qu'on se demande ce qu'on*

*doit faire pour rappeler à l'enseignant que c'est lui qui est à sa place, et pas l'élève.* » Il est donc impératif de remettre au cœur de notre travail cette obligation à laquelle nous sommes tous confrontés (enseignants et enseignés) : « *Se soumettre à une loi qui nous dépasse, à savoir celle qui distribue les places.* »

J.-P. LEBRUN illustre cela en expliquant que lorsque quelqu'un parle et que quelqu'un d'autre écoute, ces deux personnes sont à des places différentes. « *C'est bien là le propre d'une place : ça vous empêche de les occuper toutes !* » On n'est pas chef et employé. On peut évidemment l'être à des endroits différents, mais pas au même moment. « *Nous pouvons abandonner la hiérarchie telle que nous la concevions hier [...], mais de là à penser qu'il n'y a plus cette différence de place... Il s'agirait d'un véritable cancer pour la démocratie. Elle se fragiliserait complètement, et le fonctionnement du collectif serait totalement paralysé.* » Ce sont tous ces éléments qui doivent être intégrés par l'enfant. Ce n'est pas une chose facile, et cela prend du temps.

### DE L'ENFANT-ROI À L'ENFANT-TYRAN

Certaines familles parviennent encore à mettre des limites à leurs enfants, à ne pas céder devant leurs multiples revendications. Chaque enfant est donc réceptif aux normes (scolaires, notamment) de manière différente, en fonction de ce qu'il a préalablement vécu.

À ce propos, J.-P. LEBRUN estime que nous avons dépassé le stade de l'enfant-roi. Nous serions désormais devant un potentiel enfant-tyran. Attention, cela ne doit évidemment pas être entendu comme un pessimisme généralisé, comme si tous les enfants allaient en arriver là ! Pour notre expert, il y a une nouveauté : « *Le discours sociétal donne la possibilité aux enfants de récuser toute la question de l'autorité, de la hiérarchie, de la structure de la famille. Quand vous contestez, vous continuez à reconnaître sa place à celui que vous contestez. Or, quand vous récusez, vous dites que cela ne vous concerne pas.* » Face à cela, certains parents et autres acteurs de l'éducation sont en difficulté. Mais les

exigences collectives viendront pourtant, tôt ou tard, heurter l'enfant. Or, s'il s'est « immunisé » contre elles, cela ne créera que plus de souffrances pour cet enfant.

### L'ENFANT N'EST PAS UN PETIT ADULTE

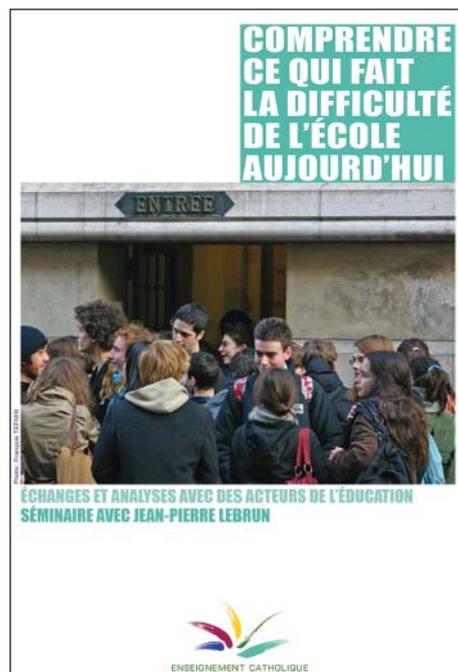
Actuellement, la tendance est parfois à responsabiliser les enfants très jeunes. Pour J.-P. LEBRUN, cela peut être une bonne chose, mais de manière limitée. En effet, il ne faut responsabiliser les enfants qu'à hauteur de ce qu'ils peuvent assumer. Certes, les enfants ont une parole qui peut (et doit) être entendue, mais elle demeure une parole d'enfant.

Donner une responsabilité à un enfant est donc positif, à condition qu'il ne s'agisse pas de déresponsabiliser l'adulte. « *Toujours dans une conception simpliste de la démocratie, on pourrait en arriver à penser que ça irait mieux si on considérait d'emblée les enfants comme des petits adultes. [...] je pense qu'on se trompe complètement. [...] Ils ont besoin de balises, d'être confrontés à des paroles et à des adultes. [...] Si on leur fait l'économie de cela, ils vont rester des enfants et [...] à force de vouloir qu'ils soient adultes, ça finira par créer des adultes qui sont encore des enfants.* »

### MAIS ENCORE...

Ces quelques lignes ne vous donnent qu'un bref aperçu des thématiques qui ont été questionnées par Jean-Pierre LEBRUN grâce aux situations apportées par les différents participants au séminaire. Cependant, si vous souhaitez obtenir des exemplaires de cette publication, n'hésitez pas à vous adresser au Service d'Étude du SeGEC<sup>2</sup>. ■

EDITH DEVEL



1. *Diriger une école aujourd'hui et demain. Analyses et dialogues avec Jean-Pierre LEBRUN*, SeGEC, 2012. Aussi disponible à l'adresse suivante : <http://enseignement.catholique.be> > ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE > documents

2. [service.etude@segec.be](mailto:service.etude@segec.be) (tél. 02 256 70 72, fax 02 256 70 79 – av. E. Mounier 100, 1200 Bruxelles). Le document est téléchargeable sur le site du SeGEC : <http://enseignement.catholique.be> > ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE > documents. Vous y trouverez également une interview de J.-P. LEBRUN au cours de laquelle il partage quelques-uns des sujets développés durant le séminaire.